

CHAPITRE 34

La décadence que génère l'hérésie contre ce dogme

Sommaire

34.1 Vous les connaîtrez à leurs fruits — Les fruits du baptême de désir . 7

L'hérésie que l' « ignorance invincible » sauve ceux qui meurent non-catholiques et que les non-catholiques peuvent être sauvés par le « baptême de désir, » résulte souvent et rapidement en une apostasie du Christ Lui-même. Le célèbre prêtre irlandais Denis Fahey est un bon exemple.

P. Denis Fahey, *The Kingship of Christ and the Conversion of the Jewish Nation* ; 1953, p. 52 : « Les Juifs, en tant que nation, ont objectivement pour but de donner à la société une direction complètement en opposition avec l'ordre voulu par Dieu. **Il est possible qu'un membre de la nation juive, qui rejette Notre Seigneur, puisse avoir la vie surnaturelle que Dieu souhaite voir en toute âme**, et ainsi être bon avec la bonté voulue par Dieu, mais objectivement, la direction qu'il cherche à donner au monde est opposée à Dieu et à cette vie, et n'est donc pas bonne. **Si un Juif qui rejette notre Seigneur est bon de la manière dont Dieu le demande**, c'est en dépit du mouvement dans lequel lui et sa nation sont engagés. »

Ici, nous voyons que le célèbre prêtre irlandais Denis Fahey, dont les écrits sont loués par beaucoup de ceux qui se disent « catholiques traditionalistes, » enseigne que les juifs qui rejettent Notre-Seigneur Jésus-Christ peuvent « avoir la vie surnaturelle que Dieu souhaite voir en toute âme » (c.-à-d., l'état de grâce) et peuvent donc être sauvés. C'est vraiment une abomination. Notez comment la déclaration du Père Fahey contredit directement la parole de Dieu.

1 Jean 5 :11-12 - « Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle. **Or cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a point le Fils n'a point la vie.** »

La parole de Dieu nous dit que celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie. Le père Denis Fahey nous dit qu'un juif qui rejette le Fils a la vie : « ... *un membre de la nation juive, qui rejette Notre Seigneur, puisse avoir la vie surnaturelle...* » En faisant une telle déclaration, le père Fahey révèle (malheureusement) qu'il n'était pas catholique, mais un hérétique flagrant. Peut-être que si le père Fahey avait passé plus de temps à connaître la vérité de Jésus-Christ, Son Évangile et Ses dogmes, au lieu d'écrire de gros volumes sur « les forces du naturalisme organisé, » il aurait découvert que le point central de l'Évangile tout entier — et la vérité centrale de l'univers en même temps que le dogme de la Trinité — est que **Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et que vous devez croire en Lui pour avoir la vie éternelle.**

« Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, *afin que quiconque croit en lui* ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 :16)

« Qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais qui ne croit point au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3 :36)

Affirmer qu'on peut obtenir le salut tout en rejetant Jésus-Christ, c'est dire qu'on peut obtenir le salut tout en rejetant le salut en soi. C'est l'une des pires hérésies qu'on pourrait prononcer.

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17 :3)

« Il leur disait aussi [aux juifs] : Vous, vous êtes d'en bas, moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai donc dit que vous mouriez dans vos péchés. Car si vous ne me croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. » (Jean 8 :23-24)

« En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui n'entre point par la porte dans le bercaïl des brebis, mais y monte par ailleurs, est un voleur et un larron... C'est moi qui suis la porte. » (Jean 10 :1 ;9)

« Jésus lui répondit : Moi je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient à mon Père que par moi. » (Jean 14 :6)

« Et lorsqu'il sera venu [le Paraclet], il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement : Le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi. » (Jean 15 :8-9)

« Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité ; quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18 :37)

Pape Eugène IV, *Concile de Florence*, Se. 8 ; 22 nov. 1439, *ex cathedra* :
« Quiconque *veut* être sauvé, doit avant tout tenir la foi catholique, car si quelqu'un ne la garde pas entière et inviolée, sans nul doute il périra pour l'éternité ; La foi catholique est que nous vénérons un seul Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'unité... Donc que celui qui veut être sauvé pense ainsi sur la Trinité. Mais il est nécessaire pour le salut éternel qu'il croie aussi fidèlement à l'incarnation de Notre Seigneur Jésus Christ... [le] Fils de Dieu est Dieu et homme... Telle est la foi catholique ; si on ne la croit pas fidèlement et fermement, on ne pourra être sauvé. »

Le père Fahey était imbibé de l'hérésie que ceux qui meurent non-catholiques peuvent être sauvés, laquelle était endémique au tournant du siècle dernier. Il avait déjà imbibé l'hérésie qu'*Hors de l'Église pas de salut* ne signifie pas réellement qu'en dehors

de l'Église il n'y a pas de salut. En rejetant le vrai sens du dogme, et en soutenant que des non-catholiques peuvent être sauvés, il n'a pas fallu beaucoup de temps avant que le père Fahey ne conclue (comme il l'a fait ci-dessus) que des personnes peuvent être sauvées dans n'importe quelle religion — y compris les juifs qui rejettent le Sauveur Lui-même. Cela démontre que ceux qui voient ce dogme et qui croient que même un païen, un bouddhiste, un musulman, un juif, etc., peut être sauvé sans la conversion au Christ, soutiennent en fait qu'un non-catholique peut possiblement être sauvé dans *n'importe quelle religion que ce soit* ; comme le confirme la déclaration suivante de l'archevêque Lefebvre.

Archevêque Marcel Lefebvre, *Against the Heresies*, p. 216 : « Évidemment, certaines distinctions doivent être faites. **Des âmes peuvent être sauvées dans une religion autre que la religion catholique (Protestantisme, Islam, Bouddhisme, etc.)**, mais pas par cette religion. Il peut y avoir des âmes qui, ne connaissant pas Notre-Seigneur, ont, par la grâce du bon Dieu, de bonnes dispositions intérieures, qui se soumettent à Dieu... Mais certaines de ces personnes font un acte d'amour qui, implicitement, est équivalent au baptême de désir. C'est uniquement par ces moyens là qu'ils sont capables d'être sauvés. » ^[1]

Notez le « etc. » Le mot « etc. » signifie « *et le reste, et ainsi de suite* » ! Mgr Lefebvre dit qu'il y a *plein d'autres religions* où les gens peuvent être sauvés. C'est une hérésie complète et flagrante. L'archevêque Lefebvre croyait que des hommes peuvent être sauvés tout en adorant de faux dieux et plusieurs divinités (Bouddhisme, Hindouisme). Ceci illustre simplement que tous ceux qui croient que le salut est possible pour les membres de religions non-chrétiennes, sans les principaux mystères de la foi catholique (la Trinité et l'Incarnation), admettent qu'une âme peut être sauvée dans n'importe quelle religion que ce soit : Islam, Bouddhisme, etc. Cela montre comment ceux qui rejettent le vrai sens du dogme *Hors de l'Église pas de salut* et la nécessité de la foi au Christ et à la Trinité, rejettent toute la foi et, en réalité, n'ont pas la foi.

Pape Léon XIII, *Satis cognitum* ; 29 juin 1896 : « ... **peut-il être permis à qui que ce soit de repousser quelque-une de ces vérités, sans se précipiter ouvertement dans l'hérésie, sans se séparer de l'Église et sans répudier en bloc toute la doctrine chrétienne ?** Car telle est la nature de la foi que rien n'est plus impossible que de croire ceci et de rejeter cela... Au contraire, **celui qui, même sur un seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement abdique tout à fait la foi**, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'il est la souveraine vérité et le *motif propre de foi*. » ^[2]

Le père Fahey et l'évêque Lefebvre n'auraient pas pu vous dire ouvertement que celui

qui meurt sataniste est définitivement perdu. Mais, ils soutenaient clairement qu'il est possible pour n'importe qui d'autre (y compris les juifs qui rejettent le Sauveur Lui-même) de se sauver sans la foi catholique et dans de fausses religions. **Si les juifs, les bouddhistes, les hindouistes et les musulmans peuvent être sauvés dans leurs fausses religions et sans la foi catholique — comme ils disent — alors selon eux, un sataniste pourrait aussi être sauvé sans la foi catholique et dans sa fausse religion** ; ils devraient admettre qu'on ne sait pas puisque le sataniste aussi pourrait être de bonne foi.

Ainsi, en soutenant que le salut est possible pour ceux qui meurent membres de religions non-catholiques, le père Fahey, l'évêque Lefebvre et toute autre personne qui s'accroche à cette hérésie, croient que le salut *est possible dans chaque religion*.

Pape Pie IX, *Qui pluribus* ; 9 nov. 1846 : « **Tel est le but de cet épouvantable système d'indifférence pour toute religion, qui est absolument opposé aux lumières de la raison elle-même.** Dans cet affreux système, les apôtres de l'erreur suppriment toute distinction entre la vertu et le vice, la vérité et l'erreur, l'honnêteté et la turpitude, **et prétendent que les hommes peuvent obtenir le salut éternel dans quelque religion que ce soit, comme s'il pouvait jamais y avoir accord entre la justice et l'iniquité, entre la lumière et les ténèbres, entre le Christ et Bélial.** » ^[3]

Pape Pie IX, *Syllabus des erreurs modernes* ; 8 déc. 1854, n° 16 : « Les hommes peuvent trouver le chemin du salut éternel et obtenir le salut éternel dans n'importe quelle religion. » — **Condamné.** ^[4]

Archevêque Lefebvre, Discours prononcé à Rennes, France : « **Si des hommes sont sauvés dans le Protestantisme, le Bouddhisme ou l'Islam**, ils sont sauvés par l'Église catholique, par la grâce de Notre-Seigneur, par les prières de ceux qui sont dans l'Église, par le sang de Notre-Seigneur en tant qu'individus, **peut-être par la pratique de leur religion, peut-être par ce qu'ils comprennent dans leur religion**, mais pas par leur religion... » ^[5]

Cela devrait donner un message à ceux qui disent que cette question est simplement « académique. » Cette question n'est pas simplement « académique ; » elle influence la vie spirituelle d'une personne de façons innombrables. Le déni de ce dogme corrompt la foi d'un individu en son cœur, et pervertit la croyance de quelqu'un en Jésus-Christ Lui-même, Sauveur du monde. Ce déni corrompt complètement la vision qu'on se fait du monde surnaturel.

Actes 4 :10,12 - « ... **au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ... car nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.** »

Vous les connaîtrez à leurs fruits — Les fruits du baptême de désir

Au Monastère de la Très Sainte Famille (MTSF), nous avons personnellement discuté avec des centaines de gens sur la question du « baptême de désir » et sur le dogme Hors de l'Église pas de salut, et nous avons aussi été contactés par des milliers de personnes. Sur les plusieurs centaines de gens avec qui nous avons parlé de la question du « baptême de désir, » je peux honnêtement dire qu'approximativement 5 à 10 affirmaient que celui-ci ne s'applique qu'à ceux désirant le baptême d'eau (les catéchumènes). Le reste (presque 100%) croyaient que le « baptême de désir » sauve des juifs, des bouddhistes, des hindouistes, des musulmans, des païens, et même des non-catholiques rejetant le Christ. D'une façon générale, comment se fait-il que chaque personne qui croit au baptême de désir rejette l'enseignement de l'Église catholique (*Pape Eugène IV, Concile de Florence, de fide*) que tous ceux qui meurent non-catholiques ne sont pas sauvés ?

Et, sur ces quelques 5 à 10 individus dont je peux me souvenir qu'ils croyaient au baptême de désir uniquement pour les catéchumènes, pratiquement tous furent forcés d'admettre que les catéchumènes non-baptisés sont « en dehors de l'Église. » Donc, même ces 5 à 10 individus adoptaient une position qu'il y a un salut « en dehors » de l'Église ou un salut pour des personnes ne se trouvant pas « dans le sein et l'unité » de l'Église — ce qui est hérétique. Au contraire, cela montre que toute personne de bonne volonté, qui est fidèle à l'enseignement dogmatique catholique, quand tous les faits lui seront présentés, verra que l'Église catholique n'enseigne en aucun cas le baptême de désir.

D'ailleurs, un individu qui se rend à la Fraternité Saint Pie X nous a récemment appelé et m'a dit que sa grand-mère méthodiste (protestante) a été sauvée par le « baptême de désir. » Je lui ai dit que même si le baptême de désir était vrai (ce qui n'est pas le cas), il ne sauverait pas les méthodistes (des hérétiques) qui sont déjà baptisés. Mais il n'était pas d'accord, et se démenait encore plus vigoureusement pour son hérésie. Il m'accusa ensuite d'être dans l'hérésie pour affirmer qu'il n'y a pas de salut hors de l'Église ! La position hérétique de cet homme-là ne reflète que la position commune de nombreux hérétiques « traditionalistes » qui fréquentent les Messes en latin du monde entier, et de presque chaque membre du *Novus Ordo*.

Notes

^[1]Archevêque Marcel Lefebvre, *Against the Heresies*, Angelus Press, 1997, p. 216.

^[2]Lettres apostoliques de S.S. Léon XIII, T. 5, p.27.

^[3]*Lettres apostoliques de Pie IX...*, p.187.

^[4]*Denzinger*, Éd. du Cerf, n° 2916.

^[5]Cit. *Fr. Feeney and the Truth About Salvation*, p. 213.